

## **LES CAUSES DE LA GUERRE TRIBALE DANS *LES PETITS-FILS NEGRES DE VERCINGETORIX* D'ALAIN MABANCKOU : UN PHENOMENE DU REALISME ET DE L'EXISTENTIALISME.**

**Akintoye, Festus Ayodimeji**

Department of Foreign Languages  
Afe Babalola University, Ado-Ekiti, Ekiti State.

**&**

**Nyong Mary Effiong**

Département de Français  
College d'Education, Ikere Ekiti

### **Résumé**

La guerre tribale est un phénomène ravageur qui a presque déchiré ou mit l'Afrique en démarche de destruction. Grâce aux écrivains africains qui se déboutent écrivent pour arroser la mentalité des peuples africains contre les malveillances ou malfaisances de leurs compatriotes. L'homme est ce qu'il est ; et ce qu'il est devenu est la réalité de sa vie. Voilà pourquoi nous considérons les causes de la guerre tribale comme un phénomène du réalisme et de l'existentialisme dans le roman : *Les petits-fils nègres de Vercingétorix* d'Alain Mabanckou. Le problème ethnique est le défi majeur qui confronte le pays Viéto. Dans ce pays on ne permet pas le mariage intertribal à cause de la haine du nord au sud. La guerre se fait dans ce pays à cause de la sur ambition des dirigeants pour rester au pouvoir. Les théories utilisées sont le réalisme et l'existentialisme. La méthodologie explorée dans cette étude est la méthode textuelle.

**Les mots clés :** guerre tribale, les petits-fils nègres, réalisme, existentialisme et Vercingétorix

### **L'introduction**

La littérature est un art fondé sur le langage qui permet de s'exprimer, d'une façon particulière, un état d'âme, une vision du monde, un fait, un événement. Elle est l'ensemble des œuvres écrites qui obéissent aux certains principes de l'art d'écrire. La littérature africaine peut-être définie comme l'ensemble des cultures, des mœurs, des civilisations, des pensées et des sentiments du peuple noir d'Afrique. La littérature africaine commence par l'orale. On dit que la littérature orale est l'ensemble de tous les types de témoignages transmis verbalement par un peuple sur son passé. C'est-à-dire, l'ensemble des valeurs culturelles conservées et transmises sans le support de l'écriture. Elle a les genres comme le conte, la fable, le mythe, l'épopée, les proverbes, les généalogies, les devinettes, les énigmes et les chants. D'après Ayeleru, (1993), la littérature sert à s'exprimer et à transmettre des messages. Ceci explique que le but de la littérature dépasse « l'art pour l'art » pour assumer des fonctions didactiques et voire moralisatrices.

La littérature est aussi définie comme toute chose imprimée. Cette définition est plus vaste que les autres déjà mentionnées, car elle

comprend la littérature d'autres sphères de connaissance savoir la géographie, l'histoire, la biologie et ainsi de suite. Après la littérature qui a dénoncé le colonialisme, les pouvoirs autoritaires... les écrivains africains font le travail de l'historien et du sociologue lorsqu'ils parlent des sujets de société comme les guerres civiles qui ravagent la plupart des pays du continent noir. Certes Chinua Achebe avait déjà écrit sur la guerre civile qui opposa les Ibos au pouvoir central nigérian. Depuis la fin de l'Apartheid qui a donné aux lettres sud-africaines le sujet de nombreux romans et pièces de théâtre, le génocide rwandais de 1994 semble être le moment historique qui réintroduit la guerre comme réalité africaine dans le roman (Achebe, 1973) Les atrocités commises au Rwanda ont choqué les consciences africaines au point où des écrivains comme Boris Boubacar Diop ont analysé ou romancé sur celles-ci. Après le Rwanda, la Sierra Leone, le Liberia et les deux Congos sont devenus les théâtres absurdes des tueries barbares. Outre le déchaînement des instincts primitifs, toutes ces guerres se caractérisent par l'irruption de l'enfant-soldat.

La guerre est un phénomène qui a détruit tant de choses en Afrique tels que la structure

politique, économique et sociale. The advent of intra-state conflict or 'new wars' in West Africa has brought many of its economies to the brink of collapse, creating humanitarian casualties and concerns. For decades, countries such as Liberia, Sierra-Leone, Cote d'Ivoire and Guinea- Bissau were crippled by conflict and civil strife in which violence and incessant killing were prevalent (Annan,2014). L'avènement d'un conflit intra-étatique ou de nouvelles guerres en Afrique de l'Ouest a amené nombre de ses économies au bord de l'effondrement, créant des pertes et des inquiétudes humanitaires. Pendant des décennies, des pays comme Liberia, la Sierra Leone, la cote d'ivoire et la Guinée-Bissau ont été paralysés par des conflits et des troubles civils dans lesquels la violence et les meurtres incessants prévalent ( Our translation). Alain Mabanckou s'est intéressé à la/ aux guerre (s) qui a/ ont ravagé leur pays, le Congo Brazzaville. L'héroïne Hortense Iloki choisit l'écriture pour témoigner de la terrible guerre civile qui sévit dans son pays le Viétongo.

Les Nordistes et Sudistes s'affrontent car l'ancien président déchu, le général Edou, Nordiste, vient de renverser le président Kabouya, Sudiste, régulièrement élu cinq ans plus tôt à la tête de ce petit pays d'Afrique centrale. Au cœur de cette guerre civile se retrouvent deux couples mixtes : Hortense, la Nordiste, a épousé Kimbembe, le Sudiste et Christiane, la Sudiste, s'est mariée avec Gaston, le Nordiste. Les conséquences du conflit sont tragiques pour ces deux couples amis. Les milices sudistes, Les Petits-fils nègres de Vercingétorix, enlèvent nuitamment le Nordiste Gaston et le font disparaître dans la brousse. Christiane est frappée et violée. Quant à Hortense et sa fille Maribé, elles décident de fuir leur domicile de Batalébé, au Sud, pour rejoindre le Nord. C'est durant leur halte au village de Louboulou qu'Hortense rassemble les feuillets de son témoignage. Cri de colère et de souffrance, ce roman est celui de la dénonciation d'hommes politiques sans envergure, qui instrumentalisent l'ethnisme, le régionalisme, pour accéder à de hautes fonctions, ou pour les garder (Snoeck,2017) Ils ne craignent pas de mettre le pays à feu et à sang car seuls leurs intérêts personnels les motivent.

### **Le Résumé du roman**

L'histoire est située dans un pays d'Afrique nommé le Viétongo. Hortense Iloki, l'héroïne du roman fuit le village où elle vit avec sa fille Maribé à cause des conflits politiques et tribaux. Elle se sent menacée parce qu'elle est nordiste sur une terre sudiste. En vérité, elle fuit son mari Kimbebé, un sudiste, qui est devenu lieutenant de Vercingétorix, un rebelle qui entend purifier la terre des traîtres et des (cancrelats) qui viennent du Nord. Hortense nous montre d'abord la situation du pays passé où les tensions ethniques et politiques entre le Nord et le sud existaient mais elles se matérialisaient sans violence réelle. Les mariages mixtes étaient acceptés, même si une certaine méfiance régnait quand un non natif venait rejoindre une terre qui n'était pas la sienne. La splendeur passe de la capitale se concrétisant par le mélange ethnique, par la tolérance de l'autre. Mais le pays contemporain laisse désespérer la narratrice car les ambitions personnelles des hommes de pouvoir attisent rapidement un terreau de nationalisme identitaire avec pour victimes des milliers des gens dont trouvent Hortense et son amie.

En outre, ancienne colonie française d'Afrique centrale, la république du Vietongo est en proie à une terrible guerre civile. Le président Lebou Kabouya, sudiste, a perdu le pouvoir après le coup d'Etat du nordiste, le général Edou, et de ses milices gouvernementales, les Anacondas et de factions armées : les Romains. Le chef rebelle sudiste, Vercingétorix, aide des petits-fils nègres, se lance dans une entreprise de reconquête jusqu'à l'intérieur des familles mixtes. Fuyant les violences avec sa fille, Hortense Iloki tient des cahiers où elle relate les événements de cette guerre et reconstitue son passé en miettes.

Le roman d'Alain Mabanckou se présente comme une suite de cahiers rédigés par une femme africaine pourchassée par un conflit ethnique et qui tente d'échapper à ceux qui la menacent en se réfugiant provisoirement au village de Louboulou où seule la vieille Mam'soko l'accueille avec sympathie. Hortense Iloki note ainsi ses souvenirs de jeune fille, évoque sa rencontre avec Kimbembé, un de ses professeurs du collège Aimé Césaire, et le mariage d'amour qui en résulta. Elle est du Nord tandis que son mari est du sud. L'auteur montre le portrait d'ethnicité et de

tribalisme entre le Nord et le sud. Nous voyons un président chasse l'autre et, dans le roman, un ancien premier ministre, surnommé Vercingétorix, fait régner la terreur dans une partie du territoire sudiste en s'appuyant sur sa milice, ses "petits-fils nègres". Le mot peut étonner, mais on sait que Mabanckou n'aime pas la langue de bois.

Pourtant, le style que l'auteur utilise dans *Les petits-fils nègres de Vercingétorix* est différent de l'autre roman. Ceux qui ont lu avec jubilation "mémoires de porc-épic", "verre cassé" ou "African psycho" seront peut-être surpris de trouver ici un style sobre et grave, propre à la tragédie que vivent Hortense et sa fille Maribé, sans aucune bouffonnerie et très économe en tournures populaires et savoureuses. Même le discours de Vercingétorix qui promet à ses irréductibles Gaulois la victoire sur les Romains ne vous fera pas vraiment tordre de rire : la scène se passe à Batalébé, là où exerce Kimbembé, là où Gaston a déjà été la victime du conflit ethnique, lui qui est de la même région du Nord qu'Hortense et que le général Edou qui a pris le contrôle de Mapapouville.

Pourtant l'engagement de son mari au côté de Vercingétorix, son attitude devenue agressive, la disparition du voisin, le viol subi par la voisine : désormais tout pousse Hortense à décidé de fuir avec sa fille. Ce roman nous montre la diversité du talent d'Alain Mabanckou dont l'écriture se moule ici habilement dans le récit émouvant de la narratrice. Cette œuvre nous montre aussi comment un conflit politique interne détruit un couple heureux et "mixte" au sens où elle vient du Nord et lui du sud. C'est donc Hortense qui est l'auteur de ce carnet. Hortense, vietongolaise nordiste mariée à un sudiste, se retrouve plongée dans un conflit tribal qui renaît dans son pays sur la base d'un antagonisme profond entre nordistes minoritaires et sudistes majoritaires. Si ce vietongo dont il est question ici ressemble comme du Congo, de République Démocratique du Congo, du Biafra ou même du Rwanda été.

Les chefs de guerre, les milices, la seule loi du plus fort et du mieux armé est toujours le même racisme meurtrier, la même sauvagerie animale, la même inhumanité. Ce qui surprend d'abord dans ce livre c'est que les personnages principaux sont majoritairement féminins, et que

ces derniers sont pratiquement les seuls qui soient actifs et positifs : Hortense, Christiane, l'amie d'Hortense, qui est une fille du sud mariée à un nordiste, Mam'soko, la vieille d'un autre temps qui accueille Hortense et sa fille à Louboulou lors de leur fuite vers le nord et même cette mère anonyme à qui on arrache son bébé pour le piler. Par opposition, mis à part Gaston, le mari de Christiane, les personnages masculins sont d'une veulerie extrême comme Kimbembé, le mari d'Hortense. Ce choix manichéen paraît pour le moins un peu forcé !

Malheureusement l'auteur n'arrive pas à se faire oublier. D'ailleurs on peut se demander s'il le veut vraiment ! Même si "le taux d'alphabétisation (du vietongo) est l'un des plus élevé d'Afrique francophone" il est difficile de ne pas voir l'auteur qui se profile derrière Hortense quand elle utilise le passé simple ou alors quand elle nous fait du tourisme dans la capitale quand elle nous parle des bars, de la bière glacée, de la "sape", de la musique congolaise et de la musique cubaine et surtout quand elle parle de la littérature française.

### **Le Concept De Réalisme**

Le Réalisme trouve son origine du mot latin (réalis). Historiquement philosophique, c'est l'ancienne doctrine platonicienne de la réalité des idées dont les êtres individus ne sont que le reflet. Elle procède de l'idéalisme- Doctrine médiévale de la réalité des Universaux en opposant celle-ci comme une philosophie moderne. Elle est une doctrine d'après laquelle l'être est indépendant de la connaissance d'un sujet. Essentiellement, littéral et pictural, il se développe, réellement dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Selon Le Petit Robert de Paul Robert- Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française, le réalisme est une conception de l'art, on ne doit pas chercher à l'idéaliser le réel ou à en donner une image épurée. C'est aussi une école littéraire qui vers 1850, préconisa la description minutieuse et objective des faits et des personnages de la réalité banale et quotidienne. Le réalisme est aussi une école de peinture en France, s'est opposé au romantisme et a précédé l'impressionnisme. La théorie est aussi une tendance à écrire, à représenter les aspects grossiers du réel. Aussi, une attitude de celui qui tient compte de la réalité,

l'apprécie avec justesse et oppose à l'irréalisme.

### **Le Concept d'Existentialisme**

Cette théorie ou concept est vraiment et vivement pertinent à ce travail à cause de sa nature de la création. Il y a une maxime qui dit « l'homme fait l'homme et l'homme fait lui-même », l'homme est un produit de lui-même ça veut dire qu'il devient ce qu'il se fait. Selon Sartre et Camus, l'existentialisme est une situation où l'homme doit construire son existence face à la barbarie de l'histoire et à l'absurdité de sa condition. L'existentialisme est un mouvement du 20<sup>e</sup> siècle (précisément en 1925) et répandu vers 1945 qui trouve son origine du mot latin *existencia*, c'est-à-dire une philosophie relative à l'existence en tant que réalité vécue. D'après Sartre, « l'homme est seul et doit forger ses valeurs dans l'expérience vécue » (1938).

Selon le petit Robert (1985), l'existentialisme est une doctrine philosophique, selon laquelle l'existence de l'homme précède son essence, lui laissant la liberté et la responsabilité de se choisir. Chez Sartre, l'homme est ainsi libre de choisir son essence. Pour lui, contrairement à Hegel, il n'y a pas d'essence déterminée l'essence est librement choisie par l'existence. L'homme est absolument libre, il n'est rien d'autre que ce qu'il fait de sa vie. Il est un projet.

### **Le Rapport entre le Réalisme et l'existentialisme**

Tout ce qui parle des choses existantes parle des choses réelles. On peut considérer que l'état mécontentement, conflit et violence motivés par les plus grands gains d'un mauvais compromis que de la plus grande victoire est non seulement une chose naturelle qui existe réellement mais aussi ce qui pousse les intellectuels à écrire et à questionner l'existence d'un être supérieur qui prend soin des affaires des êtres-humains dans le monde. Pour le réalisme, c'est la réalité qui compte. Donc, l'écrivain devrait faire une grande recherche surtout ce qu'il veut écrire en prenant soin de la situation actuelle tandis que l'existentialisme parle de la disparition du soi de l'œuvre ; une idée commune. Par exemple, *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma porte sans peur des noms réels et particulièrement ceux des bourgeois parmi autres choses. Sa description des événements est exacte. Cette

réalité est aussi vue dans l'existentialisme, une théorie inspirée par les tueries barbares, inconscients et réelles de la société et condamne l'aspect de la bourgeoisie.

Ayant fait la définition du réalisme et l'existentialisme, maintenant nous allons faire la relation de ces cadres théoriques au par rapport le roman que nous traitons. Nous avons choisi deux cadres littéraires pour analyser ce roman parce que les événements qui se passent et déroulent sont réels même ils paraissent être imaginaires. Ceux qui se passent dans le récit sont les choses qui donnent les problèmes à la face d'Afrique. On peut voir le système de gouvernement qui n'est pas démocratique. Il y a beaucoup d'ennui partout au pays imaginaire du Viéto. Les Nordistes ne peuvent pas voyager au sud et les Sudistes vis-à-vis. Voici ce qu'Hortense Iloki dit ci-dessous :

J'étais mariée à Kimbémbé, un sudiste, natif de la même région que Vercingétorix et son Excellence Lebou Kabouya, deux personnages que le lecteur connaîtra très vite. Les faits que je raconte ici couvrent sans doute la période la plus sombre de notre pays (P.10).

Ici, Hortense Iloki est très triste de voir les malheurs qui prédominent son pays. Pourtant, Vercingétorix qui est le chef du groupe rebelle fait toujours ce qu'il veut à cause du pouvoir militaire qu'il est à sa disposition. Il lutte toujours pour enlever le général Edou du pouvoir parce qu'il n'est pas venu du nord. Il amène un petit groupe de jeunes fils qu'il s'appelle « les petits-fils nègres de Vercingétorix » pour lutter contre le gouvernement qui est au pouvoir.

### **Les Causes de la Guerre Tribale-- Un Phénomène du Réalisme et de l'Existentialisme**

Aujourd'hui, lorsqu'on regarde le continent africain, la violence identitaire ou les guerres ethniques nées à partir du tribalisme ont des causes multiples mais dont la principale : l'instrumentalisation des ethniques et tribus par les politiques dans ce continent. Ce type de guerre est la plus commune en Afrique ; on a toujours la guerre psychologique à cause de ce genre de guerre qui perturbe le bien-être de l'homme, un

phénomène de l'existentialisme et c'est aussi des actions réelles qui se trouvent dans la société. C'est un phénomène du réalisme aussi.

Aussi, la guerre tribale a rendu pauvre beaucoup de gens en Afrique (Suzanne, 1967 :862). Les drames comme ceux du Rwanda, des Grands lacs, du Congo-Brazzaville et de la Côte-D'ivoire, revêtent une dimension de pathologie historique et sociale qui interpelle et révolte la conscience universelle. La guerre tribale cause le tribalisme qui lui-même pourrait s'expliquer par la manipulation de la jeunesse par les politiques comme Vercingétorix qui a dit :

« A partir de ce jour, je demande aux ressortissants de cette région de traquer les Nordistes qui vivent sur nos terres et de ramener à mes pieds leur scalp. Ce sont eux qui nous vendent à leurs frères. » (p.218).

Nous voyons aussi la manipulation de Vercingétorix aux petits-fils nègres de se joindre aux Anaconda.

« ... s'il était le premier ministre de son Excellence. Par la suite, avec l'aggravation de la situation, il a demandé à ses petits-fils nègres de se joindre aux Anaconda. Après tout, c'était l'alliance des hommes du sud ! » (p.184)

### **La manque de l'éducation**

Ce que nous constatons ici c'est que les gens de Viétongo n'étudient que l'histoire de leur pays. Ils ne se concernent de ce qui se passe d'ailleurs. Voilà pourquoi ils s'engagent à la guerre tribale. L'éducation est un instrument d'être instruire à tous les niveaux de la vie. C'est un medium par lequel l'homme acquit la sagesse ou la connaissance de faire les choses parfaitement ou quasi parfaitement. Les nordistes dans le roman ne sont pas très instruits et cela leur fait une guerre contre les sudistes.

Comme Hortense avait noté. « Notre ignorance était excusable. A l'école, nous n'avions appris que l'histoire du Viétongo ... Depuis que nous étions indépendants, nous n'étudiions plus l'histoire de France. » (p.202) «Notre collègue attendait depuis trois mois de nouveaux professeurs d'histoire, de géographie, d'éducation sportive, de biologie et de français» (p.122)

Quand il y avait des positions vides à remplir par des nouveaux professeurs de quelques sujets, ils ne sont pas venus à l'heure. Ceci indique que les étudiants ne firent pas ces sujets pour complètement trois mois et cette situation rend ou permet aux étudiants d'oublier ce qu'ils ont déjà appris auparavant avant que les professeurs anciens partent. Cette attitude pose un défi de l'encouragement aux étudiants qui se sont intéressés à l'apprentissage. Comme nous savons que quiconque qui n'est pas bien instruit ne peut pas mettre la société en ordre.

### **La pauvreté**

Nous avons dit auparavant que la pauvreté est la plus cause de la guerre tribale. Hortense a dit :

« Mais le problème c'est que tout le monde est maintenant pauvre ici  
Parmi les pauvres, il y a toujours des plus pauvres. » (p.243)

La mauvaise gouvernance et l'échec des politiques qui, devant l'impuissance politique, veulent trouver des réponses dans leur ethnie, leur tribu. Aremu a dit que: 'Government official must be sincere with public funds so they can be trustworthy. True commitment and sincere leaderships ensure equitable distribution of resources, promotion of rule of law and protection of fundamental human right. He also said that poverty is always at the center of most political crises African are facing. ( Aremu, 2010).Les responsables gouvernementaux doivent être sincères avec les fonds publics pour pouvoir être dignes de confiance. Un engagement véritable et des dirigeants sincères garantissent une répartition équitable des ressources, la promotion de l'état de droit et la protection des droits fondamentaux de l'homme. Il a également déclaré que la pauvreté est toujours au centre des plus crises politiques auxquelles les Africains sont confrontés (Our translation)

Nous nous battons pour nos enfants ne disent pas un jour que nous avons plié le genou devant ces Nordistes, ces fils de piroguiers, de pêcheurs, ces peuples sans chemin de fer, sans mer et sans pétrole.

Le sentiment de supériorité d'une ethnie sur une autre.

La narratrice elle-même semble à tribaliser en disant :

«Féliciter la tâche du général Edou afin de sauvegarder le pouvoir des Nordistes, car nous sommes nés pour gouverner ce pays...» (p.229)

Aussi, nous voyons ce qui se passe à la page 216 quand Vercingétorix par du sentiment, et la supériorité du sud contre du nord ; il a dit :

« Je vous le dis, et je ne cesserai de vous le dire » nous n'avons pas perdu la guerre, nous avons perdu une bataille, reprendre les mots du général de Gaulle. Le sud va opposer une résistance farouche au pouvoir qui vient de s'installer à Mapapouville. Nous sommes majoritaires. Nous avons le pétrole ! Nous avons la mer ! Tous les grands intellectuels de ce pays sont des sudistes ! Les Nordistes n'ont que des forêts ». (p.216)

Ce que nous disons dans les citations ci-dessus, c'est que le président en exercice d'un pays imaginaire, Viétongo, ne veut pas que le pouvoir passe au Sud sur la base de son ambition égoïste de rester au pouvoir, ce qui constitue en fait la cause principale des conflits et des guerres intertribales dans le continent de l'Afrique. De plus, Les sudistes ne sont pas à l'aise avec la façon dont les choses se passent dans le pays : dans une situation où les habitants du nord ne contribuent que peu à la croissance économique du pays et la croissance économique majeure vient du sud et le même sud est privé de tenir au pouvoir politique du pays.

**La mauvaise gestion.** Ceci se déroule si les gens au pouvoir ne partagent pas bien également des ressources naturelles pour que les citoyens bénéficient à ce que leur appartient. Ça peut causer la protestation chez les citoyens pour montrer leurs vœux.

Alain Mabanckou s'adopte parfaitement à cette exigence thématique comme nous l'avons vu dans le roman. Le roman *Les petits-fils nègres de Vercingétorix* se penche ainsi sur la violente histoire des divisions inter ethniques au Congo. Le Viétongo des années 90, une ancienne colonie française d'Afrique noire, peuplée de plusieurs ethnies est en proie à des guerres civiles. L'écrivain raconte les conséquences psychologiques, sociales et affectives des conflits

ethniques.

**La religion et le ségrégationnisme :** Dans le roman, l'auteur a extérieurement montré le tribalisme, le ségrégationnisme en montrant comment un bébé était massacré des mains de sa mère à cause de la haine et la crise religieuse entre les nordistes et les sudistes du même pays nommé Viétongo.

Un roman, excédé par ce bavardage, arracha le bébé des mains de sa mère.

« Les autres miliciens du général, méduses, le regardèrent agir. Le Romain ordonna qu'on lui apportât un mortier et un pilon. En l'espace de quelques minutes, ces objets furent déposés à ses pieds. Le bébé criait pendant que le milicien le secouait d'une main, la tête en bas. D'un geste rapide et étudié, il enfonça l'enfant en larmes dans le mortier puis se saisit du pilon qu'il souleva très haut au-dessus de sa tête, sans se préoccuper des cris de stupeur des séquestres plaqués contre le mur » (p.221)

La soif du pouvoir : avec des désirs de conquête et de conservation du pouvoir.

« Non ! Nous n'attendrons plus. Je veux que les miens, ceux de cette région soient à la place qui est la leur. Dans ma vie politique, j'ai eu des dispositions de participer à plusieurs coups d'états. » (p.200)

**Le manque de démocratie à la base.** Après les coups d'états du général Edou contre son Excellence Lebou Kabouya, nous voyons ce que devient la république de Viétongo. La démocratie a déjà déchiré...Le général Edou et son groupe armé préoccupant le nord tandis que Vercingétorix et ses petits-fils nègres en collaboration avec le groupe de l'ancien président (Son excellence Lebou Kabouya) les anacondas préoccupent les affaires gouvernementales du sud.

**Les sentiments d'injustice.** En dépit que Christiane vient de Batalébé, elle était punie par Vercingétorix et ses petits-fils nègres à cause de son mariage avec un homme qui vient du nord, nommé Gaston.

**La sur-ambition des hommes politiques.**

Le général Edou était sur ambitieux de devenir le président encore voilà pourquoi il décide à déplacer son excellence Lebou Kabouya. Le général n'est pas un homme de la défaite. Son

ambition était de détrôner son Excellence Lebou Kabouya, son successeur. Ceci montre un grand défi à développer un pays ; et aussi la sur-ambition d'un homme peut détruire la politique et l'économique sociale d'un pays

### **Les conséquences de guerre tribale**

Ces points ci-dessous sont quelques conséquences de guerre tribale qu'on peut trouver dans le roman :

#### **La panique et le doute**

Pour voir Vercingétorix ou entendre de lui effraye Hortense Iloki, voilà pourquoi elle a quitté avec sa fille Maribé à la brousse.

Christiane lui a dit : Hortense, ce n'est pas pour rien que Vercingétorix est venu chez vous il voulait te voir personnellement...quitter le district à la première occasion. Crois-moi, je sais de quoi cet homme est capable...(209)

Pourtant, Hortense a commencé à douter son mari, Kimbémbé à cause de son haut engagement à l'union politique de la contrée et ses faits ont changé à la maison, son amour vers sa femme a réduit à cause de la prise de gouvernement par le général Edou. Elle a dit :

«Je ne croyais plus à la sincérité de Kimbémbé. Il ne pouvait pas côtoyer ces monstres.

«Il ne pouvait pas cautionner leurs idées...» (p.222).

**La mort** : il y avait eu les morts surtout celle d'un bébé. « Le bébé criait pendant que le milicien le secouait d'une main, la tête en bas ». (p. 221)

La mort est le plus danger qui confronte les gens pendant la période de la guerre si on est innocent ou non, la guerre ne respecte personne. Cette conséquence de la guerre est très grave.

Les infrastructures et installations industrielles civiles sont visées ou touchées.

Les victimes civiles excèdent ceux de victimes militaires. On voit ce qui se passe à Okonongo par la délégation de général Edou à humilier Ossouki wapi, le ministre de l'Intérieur qui vient de la ville. « Ce jour-là, donc, au nord, une forte délégation escortait le général Edou vers ce coin perdu qu'est Okonongo. Les milices du général, les Célèbres Romains, envahirent la contrée.» (p.178)

**La violence** : La violence se voit à travers le viol ou l'exploitation sexuelle qui a des effets psychologiques et malades tels : la peur, la haine, l'angoisse, les maladies sexuellement, pour ne

citer que ceux-ci. « Et l'homme la désacralisa en repentant (traïtresse) jusqu'au moment où il libéra un rôle bestial de jouissance, se leva, gai et soulage. » (p.55)

Il y a toujours des effets sociaux, économiques et politiques pendant et après la guerre. Nous pouvons citer quelques-uns à savoir : le déplacement : Nous avons par exemple, Hortense Iloki qui s'est déplacée avec sa fille à cause de la guerre. Elle a dit : Nous devons, coute que coute pénétrer dans la brousse enclave du sud afin d'arriver jusqu'à 'ici...lorsque je réalisai que ma fille n'en pouvait plus, je l'ai prise par l'épaule et lui chuchotai de mots d'encouragement. (26)

**Manque de nourriture.** Ce facteur se peut faire dans une situation lorsqu'un n'a rien à manger et à boire à cause de la famine ou austérité. La guerre est un phénomène que fait dissiper ou déplacer les gens et à cause de ceci, les gens souffrent tant de choses comme le manque de l'argent, la nourriture, les bons vêtements et ainsi de suite.

**L'instabilité politique.** Ceci est une conséquence qui est très tragique et le plus grave d'avoir la guerre civile et tribale. On a vu ce phénomène partout dans le roman ; et la guerre considérant ici se mit en place à cause de l'instabilité politique. « Je suis tenté de vous dire qu'il est impossible d'imaginer une cohabitation entre une poule et un cafard » (p.229). Le district entier avait ainsi relégué Christiane dans un isolement total (p.54).

Devant toutes ces causes énumérées, le tribalisme apparaît comme une arme de politique africaine. Le tribalisme/L'ethnicité. Le tribalisme en Afrique commence souvent dans les familles. On entend souvent les parents intervenir dans le choix des futurs conjoints de leurs progénitures. Mon père n'aurait jamais accepté qu'un sudiste approchât sa fille, même avec le statut envie d'enseignement (p.135). Les stéréotypes sur une ethnie par rapport à une autre, les considérations dévalorisantes d'une tribu vis-à-vis d'une autre a pour conséquence le tribalisme qui apparaît comme la négation

#### **Conclusion.**

Ancienne colonie Française d'Afrique central, la République du vietongo est en proie à une terrible guerre civile. Le président Lebou Kabouya, sudiste, a perdu le pouvoir après le coup d'état du nordiste, le général Edou, et ses milices

gouvernementales, les Anacondas, et de factions armées : les Romains, le chef rebelle sudiste, Vercingétorix, aide des petits-fils nègres se lancent dans une entreprise de reconquête jusqu'à l'intérieur des familles mixtes. Fuyant les violences avec sa fille, Hortense Iloki tient des cahiers où elle relate les événements de cette guerre et reconstitue son passé en miettes.

Comment Alain Mabanckou fait-il pour donner autant de force à son héroïne sans être une femme lui-même ? Il en a sans doute observé beaucoup de femmes qui deviennent fortes par instinct de survie. Le récit écrit comme un journal est d'une grande sensibilité. L'amitié entre ces deux femmes détruites par la guerre civile est le fil conducteur du roman. Loin de laisser un goût amer, ce livre

est un hymne à la liberté et au courage de ces femmes et ces hommes qui en Afrique ou ailleurs se battent pour leur idée au détriment de leur propre vie. L'auteur fait utiliser les femmes pour montrer l'amertume des femmes en Afrique et surtout au Congo. C'est à travers elles que la ségrégation et le tribalisme nous ont manifesté. Par conséquent, la guerre tribale en Afrique est un phénomène de réalité et d'existentialisme -c'est une réalité parce que le conflit fait partie intégrante des êtres humains ; c'est aussi un existentialisme parce que l'homme est la cause de ce qui lui arrive : bon ou mauvais. L'homme est l'architecte de ce qu'il devient.

### Références

- Annan, Nancy. Violent Conflicts and Civil Strife in West Africa: Causes, Challenges And Prospects. Stability : International Journal of Security and Development. P. Art. DOI:<http://doi.org/10.53>
- Aremu, Johnson. Conflicts in Africa : Meaning, Causes, Impact and Solution. Vol.4 September 2011. African Research Review, 2011.
- Ayeleru, Babatunde. A Concise Course in French, 3rd Edition, 2006.
- Balogun, L. I. Initiation à la littérature Africain D'expression Française Ibadan : Agoro Publicity Company, 2005.
- Chinua, Achebe. La Tragédie de l'histoire. Paris : présence Africaine. 1973.
- Chevrier, J. Littérature Nègre. Paris. 1990.
- Dictionnaire, le petit Robert. Paris. 1994
- Hazoume, Guy-Landry. Idéologie Tribaliste et Nation en Afrique. Présence Africaine. 1972.
- Kourouma, A. Allah n'est pas obligé. Paris. 2001.
- Larousse : Dictionnaire mondial de la littérature. Paris.
- Larousse : Louyot, Alain. Gosses de guerre. Edition Robert L'affronte. 1989.
- Mabankou, Alain. Au jour le jour maison rhodanienne de poésie. Paris. 1993.
- Mabankou, Alain. Les petits – fils nègre de Vercingétorix. Le serpent à plume. 2002.
- Sartre, Jean Paul. Le mur. Nouvelles. Lauréat. Paris. 1940.
- Sartre, Jean Paul. Les Chemins de la Liberté. Paris. 1943.
- Snoeck Katrien. Espaces, Formes et Enjeux Identitaires dans Les Petits-fils Nègres de Vercingetorix de Alain Mabanckou. Synergies Afrique des Grands Lacs no.6 2017.
- Suzanne, Bonzon. Modernisation et Conflits Tribaux en Afrique Noire. In : Revue française de science politique, 17<sup>e</sup> année, no5, 1967. pp 862.
- Thierry, Michalon. Quel état pour L'Afrique ? 1984.
- Yves, M. L'écriture de la Guerre chez Alain Mabanckou et E.B. Dongala. Feuille Africains. 2010